

FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

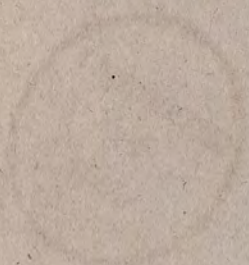
FRATERNITÉ

ou



REVOLUTIONNAIRES

LIBERTÉ, ÉGALITÉ



LIBERTÉ, ÉGALITÉ

LIBERTÉ, ÉGALITÉ



PLAINTES
DE L'EXÉCUTEUR
DE LA HAUTE-JUSTICE.
*Contre ceux qui ont exercé sa profession,
sans être reçus Maîtres.*

241 1

18

18

18



PLAINTES

DE L'EXECUTEUR

DE LA HAUTE - JUSTICE ,

*Contre ceux qui ont exercé sa profession , sans
être reçus Maîtres.*

BRAVES Citoyens, & vous aussi vaillans Soldats , qui avez préféré d'être les sauveurs de vos frères , à l'horreur d'être leurs assassins ; conquérans réunis de la Bastille , ce repaire de l'iniquité , ce sépulcre de l'innocence & de la vérité ; triomphateurs des efforts insidieux du despotisme , & vengeurs glorieux de la barbarie de ses projets ; ce n'est point à vous que j'adresse mes réclamations. A l'exemple des anciens Romains , la maxime que s'est imposée votre valeur est celle-ci , *parcere subjēctis sed debellare superbos*. Vous savez pardonner aux vaincus , & si vous leur imposez des fers , ce n'est que pour les con-

A

duire aux pieds de la Justice , qui seule a le droit d'ordonner de leur sort , après les avoir jugés.

Ce n'est donc pas à vous , braves gens , à qui je reproche de s'être souillés de l'opprobre que le préjugé inflige dans toute l'Europe à mes collègues comme à moi. Vous auriez voulu que les quatre monstres que l'on a sacrifiés à la Grève ne tombassent que sous le glaive des loix , & c'est pour cela que vous les aviez conduits à l'Hôtel-de-Ville. Des enthousiastes fanatiques & cruels , des compatriotes forcenés les ont arrachés de vos mains , sans s'être exposés à aucun des périls que vous avez courus : je pardonnerois à leur fureur le supplice qu'ils ont fait subir à quatre scélérats dévoués à leur sort , par la notoriété publique , si la raison n'imposoit pas d'être juste plutôt que d'être barbare. Ils ne savent pas , ces zélateurs inconsidérés & furieux , le tort qu'ils ont pu faire à la chose publique , en précipitant la mort de de Launay , de Flesselles , de Foulon & de Berthier. Ces misérables n'étoient pas sans complices , sans coopérateurs des iniquités atroces dont ils écrasoient les Citoyens. Eh bien , ces coopérateurs ne sont pas connus ; & qui sait si ce ne sont pas des assassins masqués de la furie patriotique , qui ont porté les pre-

miers coups aux victimes, & qui, sollicités & payés par une cabale infernale, ont coupé avec leur poignard le fil qui auroit conduit la Justice dans le dédale obscur des complots de cet horrible Sauhedrin ?

Sauveurs de la Patrie, ne souffrez plus qu'on précipite la mort des coupables qui pourront vous tomber encore entre les mains ; représentez bien aux patriotes extravagans que ce n'est pas servir leurs concitoyens que d'anéantir, par un zèle précipité, les moyens de remonter à la source des désastres qu'on préparoit ; représentez-leur qu'ils me doivent une indemnité pour les exécutions dont ils m'ont privé. Chacune des têtes des quatre scélérats mise à bas par mon glaive, m'auroit valu vingt écus pièce : représentez-leur aussi que l'ouvrage auroit été fait bien plus proprement, & qu'un grand nombre de spectateurs auroit joui du spectacle du sacrifice de ces victimes infâmes, si la tragédie eût été jouée sur mon théâtre.

Ceux des amateurs de ces scènes sanglantes, qui auroient, désiré qu'on prolongeât le supplice des coupables pour l'amusement de leur férocité, n'avoient qu'à me faire connoître leur goût, & si notre question ordinaire & extraordinaire ne leur eussent pas paru des moyens assez efficaces pour forcer

la discrétion des coupables, & leur arracher des délations & des aveux utiles, j'aurois écrit aux Révérends Pères du Saint-Office, tant à Madrid qu'à Lisbonne, de vouloir bien me prêter tous ces brinborions ingénieux qu'a inventé leur sainte atrocité, pour forcer des innocens à se déclarer coupables des crimes qu'ils n'ont pas commis.

Si le supplice de la corde, celui de la roue, celui de la décolation ne leur paroissent pas assez énergiques pour inspirer l'horreur des forfaits, j'écrirois, à leur sollicitation, à mon collègue de Londres; je le conjurerois de passer la mer, & de venir me montrer à évantrer un homme le plus proprement possible, à lui arracher le cœur & les entrailles, à en battre les joues du cadavre; car c'est ainsi qu'on traite, sur les bords de la Tamise, les criminels de lèze-nation. Si ce supplice leur paroît trop doux, trop insignifiant, j'appellerois mon confrere d'Avignon; j'apprendrois de lui comme on massole, j'apprendrois de lui à affommer un patient avec une masse de fer, à lui ouvrir le ventre, à lui arracher les entrailles, à le trancher en quatre quartiers, à les disposer sur les quatre angles de mon théâtre, comme un Boucher fait un bœuf, un Chaircuitier un cochon, un Rôtisseur un agneau,

le tout pour apprendre à vivre à ceux qui se sentiroient du penchant à ressembler aux quatre scélérats que les usurpateurs de mes fonctions ont si mal proprement expédiés. Qu'ils réfléchissent, ces usurpateurs, qu'ils méritent bien mieux que moi l'opprobre dont je suis entaché; car enfin, ce n'est pas moi qui tue les coupables qui périssent sous mes coups; c'est la Justice qui les immole, c'est elle qui me fait le vengeur de la société. Ce titre, loin de m'avilir, ne devoit-il pas m'exalter? Seroit-il donc vrai qu'on eût plus de bon sens en Afrique qu'en Europe, & la philosophie ne parviendrait-elle pas à glorifier ma profession? ne s'autoriserait-elle pas pour me purifier de mon avilissement, des exemples que je puis lui procurer sous la zone torride?

C'est l'Empereur de Maroc, qui lui-même est l'Exécuteur des sentences criminelles prononcées par son Divan: un homme est-il condamné à mort, on l'amène aux pieds de sa gracieuse Majesté, elle s'arme de son auguste carabine, & brise la cervelle du patient; si mieux n'aime le souverain Boureau, lui faire voler la tête avec son cimetere, ou lui percer le cœur d'une de ses fleches.

Dans le Royaume de Juida, le premier Ministre est nécessairement le Boureau; c'est

un des privilèges honorifiques de sa charge, & je ne suis pas peu tenté de croire que cela est fort raisonnable. Quel homme, en effet, est beaucoup plus utile à la société, que celui qui est destiné à la délivrer des monstres qu'il oüdroient la dévorer ? Je crois victorieux tous les moyens que j'allegue, pour prouver que les malfaiteurs de la Grève me doivent des dommages & intérêts, pour avoir usurpé mon ministère, & que le Public, toujours juste, quand il a le tems de réfléchir, ne refusera pas de me les adjuger.

Au reste, si on a pris du goût pour ma profession, je demande que les amateurs soient assujettis à faire chez moi trois ans d'apprentissage gratuit, trois ans de compagnonnage avec appointement; après quoi, il leur sera permis d'aspirer aux honneurs & prérogatives de la maîtrise, sans lesquels, il ne leur sera plus permis de professer arbitrairement ma profession; sans quoi la nation s'exposeroit à passer dans l'Europe pour un Peuple de Boureaux.

